



The Art of Matter

New Arts of Asia

OPERA GALLERY

The Art of Matter

New Arts of Asia

OPERA GALLERY

préface

L'Asie s'est imposée comme un incubateur important sur la scène artistique internationale des dernières décennies. C'est aussi un domaine que le groupe Opera Gallery s'est efforcé de présenter dans ses expositions au fil des ans. En matière d'art contemporain, les collectionneurs et les connaisseurs du monde occidental ont découvert un grand nombre d'artistes orientaux talentueux qui travaillent sur des thèmes et des supports très variés.

Nous avons l'honneur de présenter à Monaco cette exposition collective réunissant six artistes coréens et un artiste chinois. Tous ont mis au centre de leurs expérimentations artistiques le travail de la matière. Ils choisissent des supports divers et poussent l'expérimentation à l'extrême pour nous présenter leur propre vision du monde. Les uns, Yoo Bong Sang, Lee Gil Rae, Hwang Ran, Son Bong-Chae et Seo Young-Deok, ont une approche plus figurative, tandis que les autres, Cho Sung-Hee et Zhuang Hong Yi, réalisent des œuvres abstraites et évocatrices. Ce qui transparait dans cette sélection, ce n'est pas un aperçu de thèmes de l'art asiatique, mais une réflexion sur l'évolution du traitement de la matière dans la production artistique.

Nous vous invitons à entreprendre avec nous ce voyage spirituel en orient et à découvrir ce mélange d'œuvres éclectique, en espérant que vous serez agréablement surpris.

Gilles Dyan
Fondateur et Président
Opera Gallery Group

Damien Simonelli
Directeur
Opera Gallery Monaco

foreword

Asia has firmly established itself as an important incubator for the international art world over the last few decades. Asian art is also a field where Opera Gallery has dedicated particular energy, focus and expertise in order to best represent the exciting diversity and vitality of this energetic continent. We have achieved this through a programme of curated exhibitions across our international network of galleries for the benefit of eastern and western art connoisseurs and collectors worldwide. Our endeavour has firmly established Opera Gallery as a leading proponent of Asian arts working in a huge diversity of theme, scale and media.

Opera Gallery Monaco is proud and excited to present The Art of Matter, a curated group exhibition featuring 7 key Asian artists. Each artist has rigorously pushed and developed their practice to the aesthetic and technical limit enabling them to idiosyncratically render before us their unique vision of the world. Some (Yoo Bong Sang, Lee Gil Rae, Hwang Ran, Son Bong-Chae and Seo Young-Deok), employ a figurative approach, whereas others (Cho Sung-Hee and Zhuang Hong Yi), create more meditative abstract artworks. However, what transpires through this selection is not just a superficial snapshot of Asian rooted themes promoted through these artworks but a broader reflection of the evolution of creative materiality itself through the sophisticated and alchemical handling of media. In turn we witness a metamorphosis where something more ephemeral, perhaps spiritual, is evoked through the mastery of mere material.

The Art of Matter offers you the opportunity to join us on an eastern odyssey of discovery, through the surface of this eclectic selection of artworks and beyond.

Gilles Dyan
Founder and Chairman
Opera Gallery Group

Damien Simonelli
Director
Opera Gallery Monaco

Les nouveaux arts d'Asie

Les œuvres réalisées par les artistes asiatiques contemporains sont très influencées par leurs contacts avec les traditions, les techniques et les théories occidentales. Cho Sung-Hee et Yoo Bong Sang, par exemple, utilisent la peinture à l'huile ou à l'acrylique, un parfait exemple de l'introduction de ces couleurs vives et durables venues de l'occident, qui contrastent avec les monochromes ou l'ancienne peinture sur soie traditionnels de l'Extrême-Orient. D'autres œuvres exposées délaissent les surfaces planes pour construire une vision du monde en trois dimensions ou fondée sur la lumière, notamment chez Hwang Ran et Song Bong Chae. Ces derniers sont à la pointe de l'expérimentation avec la matière et ses possibilités.

Dans la tourmente du siècle passé, des générations d'artistes asiatiques sont venus étudier à Paris, Londres, Rome, ou aux États-Unis, et ils ont rapporté chez eux ce qu'ils ont découvert à l'étranger. Ils ont ajouté et adapté des techniques à leur répertoire de travail. La plupart des artistes exposés ici ont étudié ou vécu à l'étranger. Leur compréhension du monde nuancée s'est formée à partir de perspectives différentes.

Néanmoins, il ne s'agit pas d'une superposition d'une tradition artistique sur une autre. Prenons par exemple le motif de l'arbre : les pins soudés par Lee

Gil Rae et les arbres peints sur du polycarbonate par Son Bong-Chae s'inspirent incontestablement de la peinture lettrée, une tradition millénaire qui a établi son hégémonie en Asie de l'Est depuis le X^e siècle. En un sens, même l'abstraction n'est pas étrangère aux artistes chinois et coréens. Leur style artistique a toujours été très expressif et leurs œuvres abstraites sur papier mettent l'accent sur le geste et les idéaux artistiques plutôt que la représentation. Les paysages monumentaux à l'encre sur papier peuvent ainsi être réconciliés avec leurs héritiers.

L'art contemporain asiatique, en l'occurrence celui de l'Asie de l'Est, a traversé plusieurs phases, parfois inévitablement liées aux événements historiques. L'art servait à la propagande d'État, en particulier au Japon pendant la Seconde guerre mondiale ou en Chine lors de la Révolution culturelle, des procédés que les artistes reprendront par la suite sur le ton de la parodie. Ces pays ont mis en place des institutions artistiques, académies et musées, qui ont élaboré des styles propres. En marge de l'édification de la nation et le patriotisme, des mouvements artistiques plus récents ont produit des maîtres modernes et posé les fondements de la scène artistique dynamique d'aujourd'hui. Dans les années 1960 en Corée, le courant monochrome Dansaekhwa tente de distiller grâce à ses connaissances artistiques une manière singulière de décrire le monde. La

théorie japonaise « Superflat », initiée par le célèbre Takashi Murakami, est une satire mordante des conditions de la vie moderne et ses difficultés.

Il serait cependant simpliste de s'en tenir au modèle de la rencontre entre l'orient et de l'occident, car les œuvres d'art d'aujourd'hui ne se résument pas à des mélanges de motifs et de prouesses techniques. L'artiste présente au spectateur sa version du monde en toute sincérité et chacune d'entre elle mérite d'être examinée en tenant compte de sa particularité. Le monde tel qu'ils en font l'expérience est un tout unifié, façonné non seulement par l'Histoire de l'Art, mais aussi par la technologie et les préoccupations socio-politiques actuelles. Seo Young-Deok se sert des omniprésentes chaînes métalliques produites en série pour représenter le corps humain dans ses différents états, de la tranquillité à l'angoisse.

Cette sélection d'œuvres de l'ère de la reproduction mécanique tient compte de leur contexte, mais tente d'aller au-delà. Chaque artiste présenté est un maître de la matière et la manipule pour exprimer un aspect du monde qui nous entoure. Si les artistes abstraits Cho Sung-Hee et Zhuang Hong Yi emploient tous deux de la peinture et du papier de riz dans la tradition asiatique, ils ont chacun une approche tout à fait distincte de l'occupation de l'espace.

Yoo Bong Sang, Lee Gil Rae et Seo Young-Deok reconstruisent des images à partir d'éléments métalliques, respectivement les clous, les anneaux et les chaînes. Ces objets qui devraient évoquer les répétitions et le bruit de l'industrie sont apprivoisés et renaissent pour réincarner la tranquillité et la nature. À l'image des labyrinthes aux milliers de clous de Yoo Bong Sang, Hwang Ran vise aussi à recréer la nature à travers l'éclat et la forme nées de la reproduction mécanique en série. La nature est à nouveau symbolisée par un arbre, cependant Son Bong-Chae y intègre les merveilles de la technologie.

Ces artistes qui ne se ressemblent pas forment un kaléidoscope de l'art de la matière qui confère aux nouveaux arts asiatiques sa profondeur et sa variété. L'exposition réunit toutes ces œuvres autour du thème de la matière dans un voyage à travers les thèmes qui ont forgé leur évolution.

New Arts of Asia

Contemporary artworks created by Asian artists are greatly influenced by its contact with Western traditions, techniques and discourse. Artists such as Cho Sung-Hee and Yoo Bong Sang use oil or acrylic painting, a good example of vivid and long lasting colours introduced from the West that differed from the monochrome or aged silk paintings from the East Asian tradition. Other works exhibited depart from the flat surface to construct a vision of the world in three dimensions or with light, seen notably in those of Hwang Ran and Song Bong-Chae. They are on the cutting edge of experimentations with matter in all its possibilities.

Through the turmoil of the past century, generations of Asian artists have come to study in Paris, London, Rome or the United States and in turn brought back home with them what they have encountered abroad. They introduced and adapted the techniques to their working repertoire. Most of the artists exhibited here have studied or live abroad. Their understanding of the world is nuanced and formed from different vantage points.

Nevertheless, we are not talking about the superposition of one artistic tradition over the other. Take the motif of the tree for instance. Pines welded by Lee Gil Rae and trees painted on polycarbonate by Son are doubtlessly inspired by literati paintings, a

millennial tradition that has established its hegemony in East Asia since the 10th century. In a sense, even abstraction is not unfamiliar to Chinese and Korean artists. Their high art style has always been extremely expressive and abstract works on paper that emphasised on the artist's gesture and artistic ideals rather than representation. Monumental ink landscape on paper can thus be reconciled with its heirs.

Contemporary art in Asia, or East Asia specifically in this case, rapidly went through different phases, sometimes inevitably related to historical events. Art was employed for government propaganda, such as by Japan during WWII or during the Cultural Revolution in China, and later replicated in parodies by artists. We have also seen the establishment of institutions – art academies and museums - and their styles. Nation building and patriotism aside, more recent art movements produced modern masters and founded the backdrop which give rise to today's lively art scene. In Korea, the 1960s Monochrome Art (Dansaekhwa) Movement attempts to distil through artistic knowledge a unique way to depict the world. Japan's 'Superflat' theory, initiated by the famed Takashi Murakami, is a humorous but scathing criticism to the conditions and predicaments of modern life.

However, it would be too simple if we settled on the model of the meeting of Eastern and Western art. Artworks we see now are not mere blends of motifs and technical prowess. The artist presents to the viewer his or her own sincere version of the world and each of these should be examined with their individuality and particularity in mind. The world as they experience now is an integrated whole shaped not only by Art History but also technology and modern socio-political concerns. Seo Young-Deok uses the ubiquitous mass-produced metal chains as the medium to render the human body in its various states at rest or in anguish.

This selection of works of art of the age of mechanical reproduction both recognise their context but also try to surpass it. Each artist presented is a master of matter and manipulates it to communicate an aspect of the world around us. The use of paint and traditional Asian rice paper is present in Cho and Zhuang Hong Yi's works, both abstract artists, but their approaches to occupy space are entirely different. Yoo Bong Sang, Lee Gil Rae and Seo Young-Deok all use metallic parts to reconstruct and assemble images – the nail, the ring and the chain respectively. Objects that should evoke maddening industrial repetitions and noise are tamed and reborn to incarnate tranquility and nature. Similar to Yoo's labyrinths of a thousand

nails, Hwang is also a disciple whose goal is to recreate nature via the sheen and the shape resulting from mass and mechanical reproduction. Nature is again symbolised as a tree, but Son encapsulates it with the wonders of modern chemistry.

None of them is remotely like the other, yet this kaleidoscope of the art of matter is what gives the new arts of Asia its depth and variety. The exhibition reunites them around the subject of matter through a journey in and out of themes that crafted their evolution.

Cho Sung-Hee

(b. 1949)

Cho Sung-Hee est une artiste coréenne née en 1949. Après avoir étudié aux États-Unis et en Europe, elle est passée progressivement d'un style figuratif à des des compositions de collages abstraits chatoyants. Ses œuvres actuelles, tantôt monochromes tantôt polychromes, exigent une longue réalisation. Elle utilise du papier traditionnel coréen appelé Hanji, qui est fabriqué à partir de pâte de mûrier. Chaque feuille de papier Hanji est façonnée et peinte à la main avant d'être intégrée à la composition créant ainsi un effet tridimensionnel. Elle cherche « à atteindre l'harmonie et à transmettre un sentiment de bonheur ». Ses œuvres s'inspirent tant d'images de l'univers que d'un bouton de fleur, ou de la nature qui nous entoure. Cho Sung-Hee a été exposée de nombreuses fois aux États-Unis et en Corée et ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques.

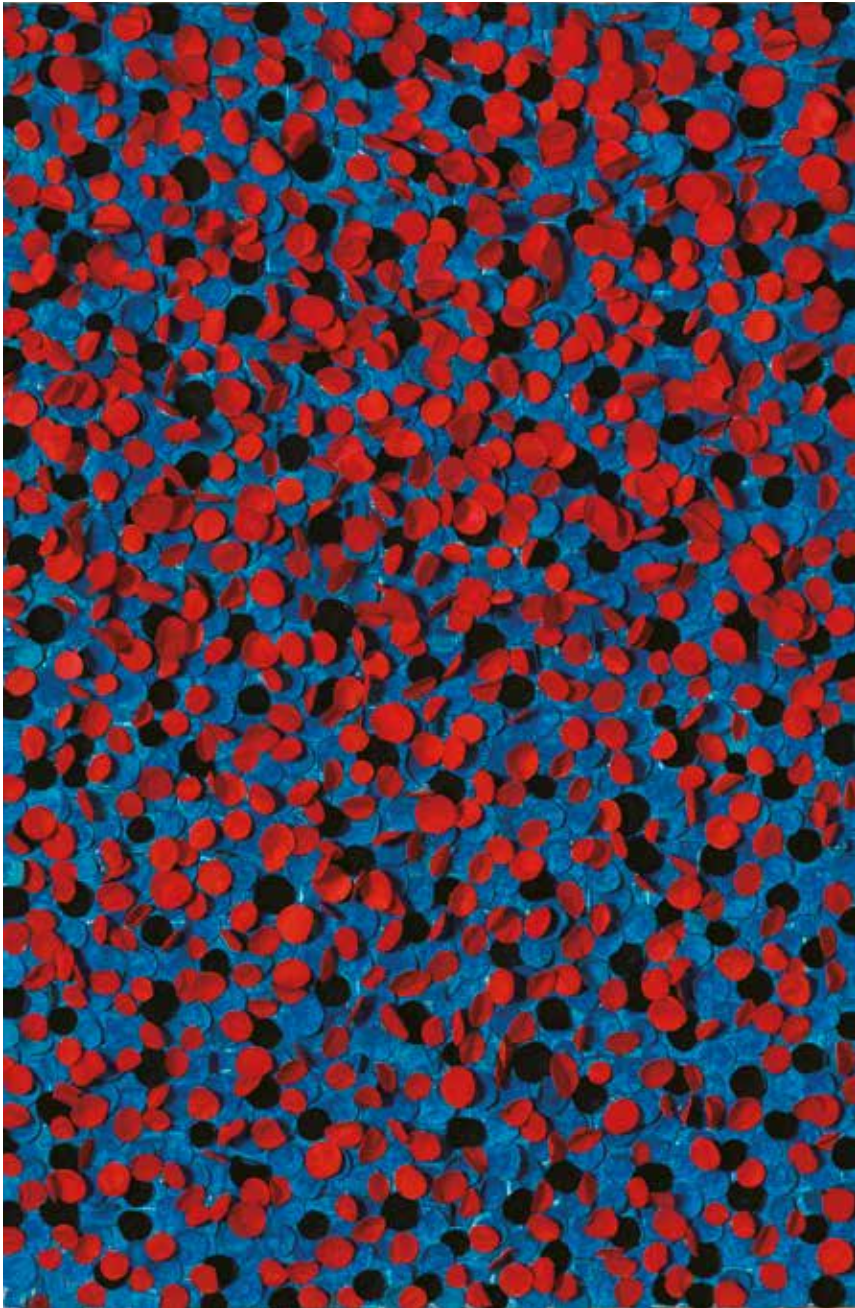
Cho is a Korean artist born in 1949. Having studied in the United States and in Europe, Cho Sung-Hee's style developed over the years from more figurative works to the mesmerising abstract collage works that she now dedicates herself to. Cho's current works, divided into monochromatic and polychromatic ones, require a lengthy production. She combines the use of oil paint and traditional Korean paper made from mulberry tree pulp, Hanji. Each Hanji paper piece is shaped and painted by hand, it is then integrated into the larger three-dimensional surface composition on canvas. she strikes to achieve harmony while creating and to transmit the feeling of happiness. Her works are imbued with ideas that inspire her, from images of the universe to a flower blossom from the nature around us. Cho Sung-Hee has exhibited extensively in the United States and in Korea and her works are in various private and public collections.



Circle Galaxy, 2012

Hanji paper and oil on canvas
117 x 91 cm | 46.1 x 35.8 in



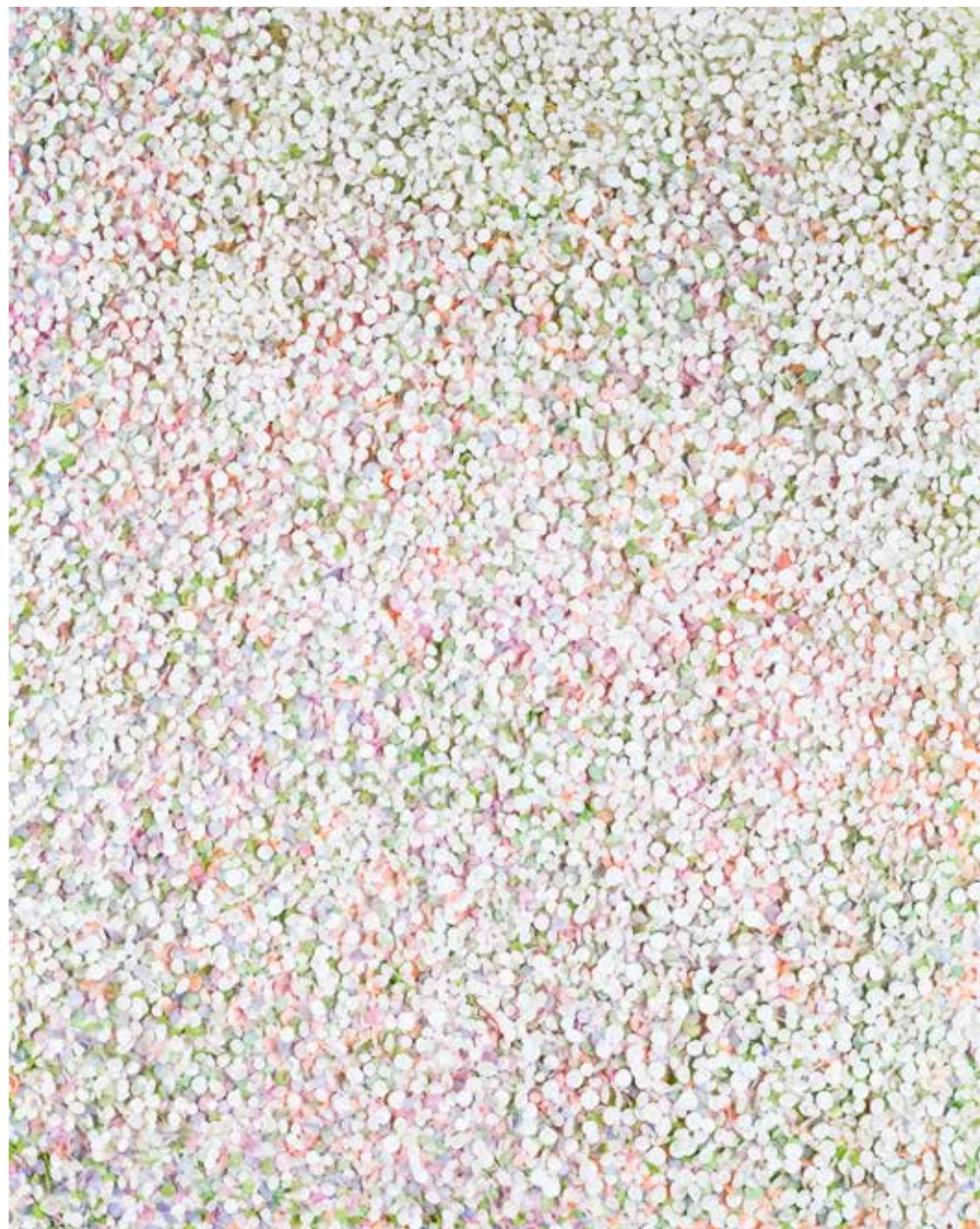


Heart, 2013

Hanji paper and oil on canvas
60 x 30 cm | 23.6 x 11.8 in

Universe, 2014

Hanji paper and oil on canvas
162 x 130 cm | 63.8 x 51.2 in





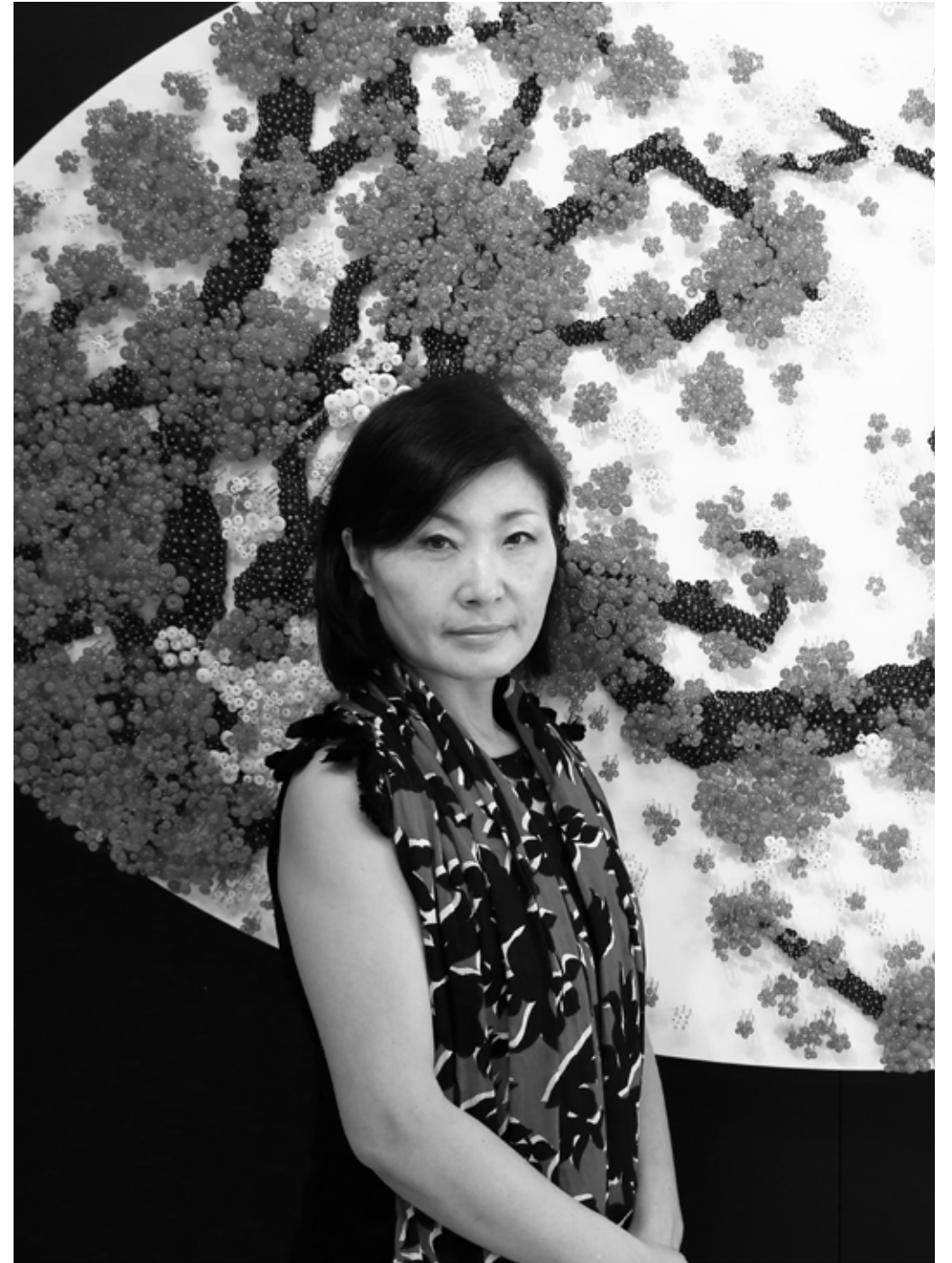
Work 2, 2017
Hanji paper and oil on canvas
90.9 x 72.7 cm | 35.8 x 28.6 in

Hwang Ran

(b. 1960)

D'origine coréenne, Hwang Ran a étudié à la School of Visual Arts de New York, puis à l'école des Beaux-arts de l'université de Chung-Ang en Corée. Elle est réputée pour ses compositions délicates et spectaculaires construites à partir de milliers de boutons, de perles, d'épingles et de fils méticuleusement placés sur des panneaux en bois. Hwang Ran use de ces milliers d'éléments fabriqués par l'homme dans un processus qui relève presque de la méditation zen. Ses œuvres suggèrent, de manière métaphorique et paradoxale, la résistance et la persistance de la nature face à la production commerciale de masse. Hwang Ran a été exposée aux États-Unis, à l'International Museum of Art and Science de McAllen (Texas), où elle fut la première artiste en résidence, ainsi qu'au MASS MoCA dans le Massachusetts, au Hudson Valley Centre for the Arts, au musée d'art de Queens et au musée d'art de Chelsea à New York, et au centre artistique de Séoul en Corée du Sud. Ses œuvres sont présentes dans les collections permanentes du musée de Brooklyn, le musée Hammond, la collection Hermès Singapour et le Des Moines Art Centre dans l'Iowa, entre autres.

Hwang Ran is a Korean installation artist who has studied at the School of Visual Arts in New York, USA, and later attended the Graduate School of Fine Arts at Chung-Ang University in Seoul, Korea. She is known for her mesmerising, large-scale wall installations constructed from thousands of meticulously placed buttons, beads, pins and threads on wood panels. Hwang hammers thousands of man-made elements into a support with an almost Zen-like meditative process. Hwang Ran's works suggest, metaphorically and paradoxically, the resilience and persistence of nature in the face of mass commercial production. Hwang Ran has held exhibitions in the United States at the International Museum of Art and Science in McAllen, Texas, as its first artist-in-residence, as well as at MASS MoCA in Massachusetts, the Queens Museum of Art, the Hudson Valley Centre for the Arts, the Chelsea Art Museum in New York and the Seoul Arts Centre in Korea. Her work is included in the permanent collections of the Brooklyn Museum, the Hammond Museum, the Hermès Singapore Collection and the Des Moines Art Centre in Iowa.





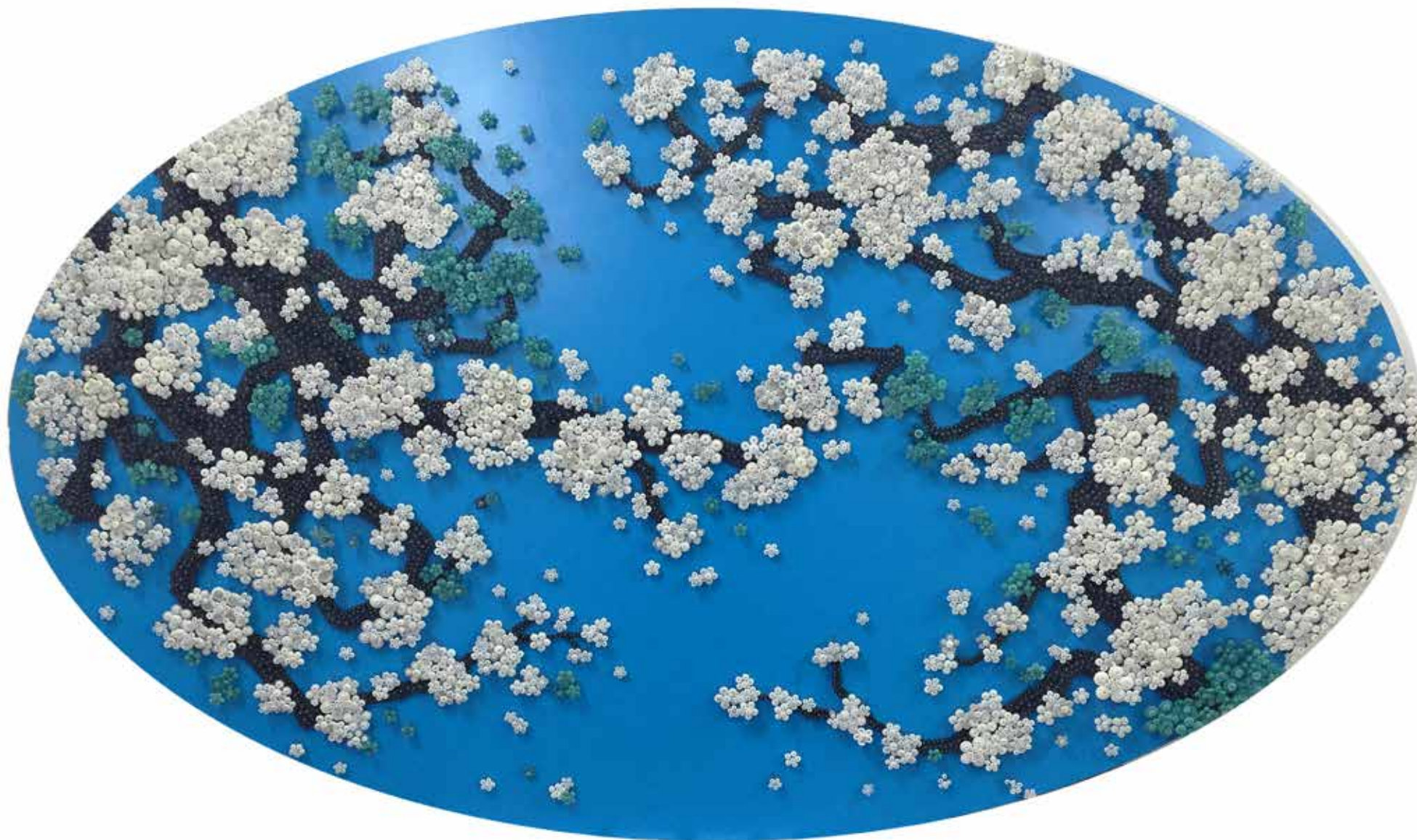
Healing Blossoms RG, 2016

Paper buttons, beads, pins on Plexiglas

Diameter 109 cm | 42.9 in



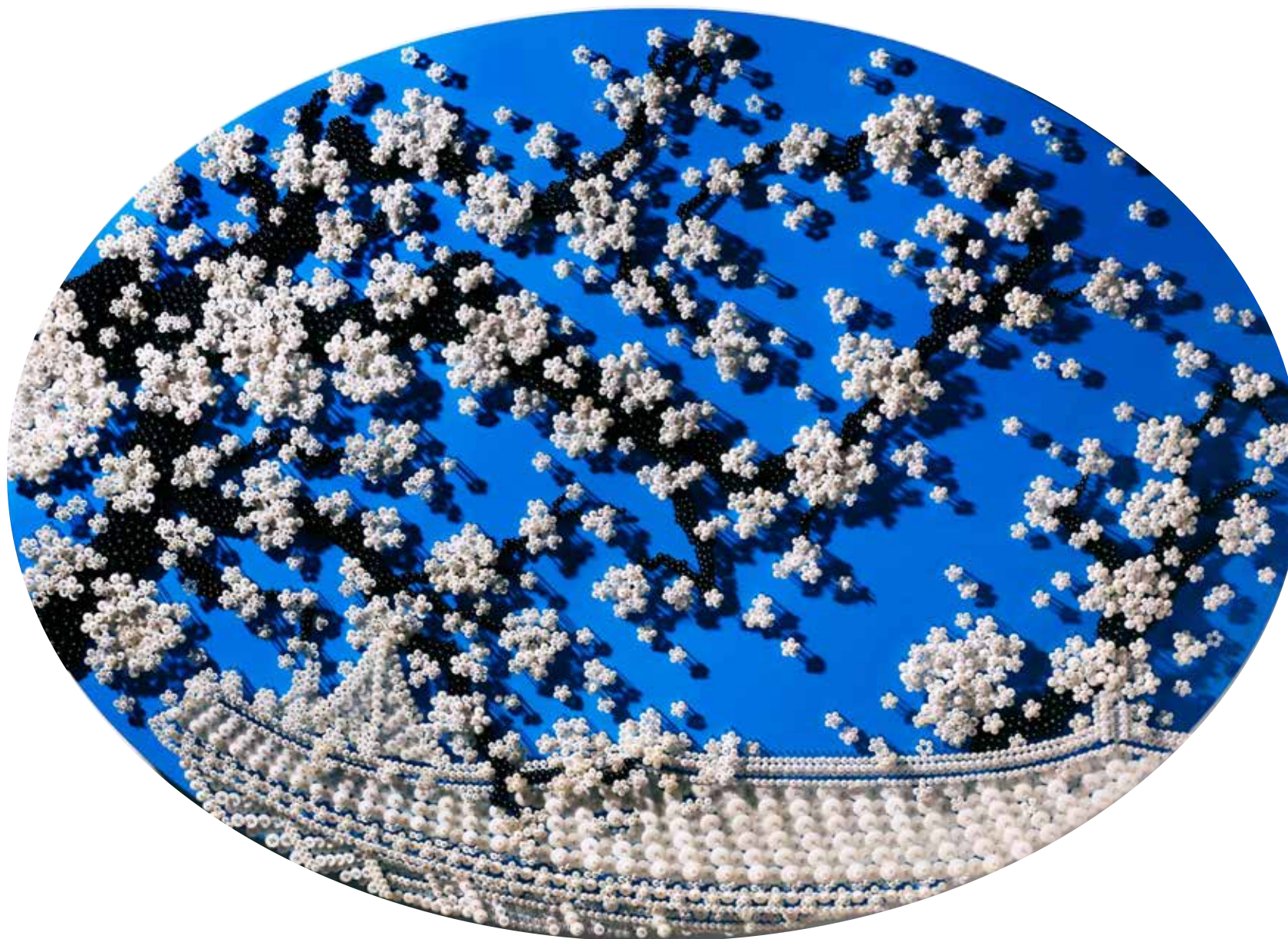
Ode to Second Love LR, 2016
Paper buttons, beads, pins on Plexiglas
120 x 200 cm | 47.2 x 78.7 in



Ode to Second Love BW, 2016

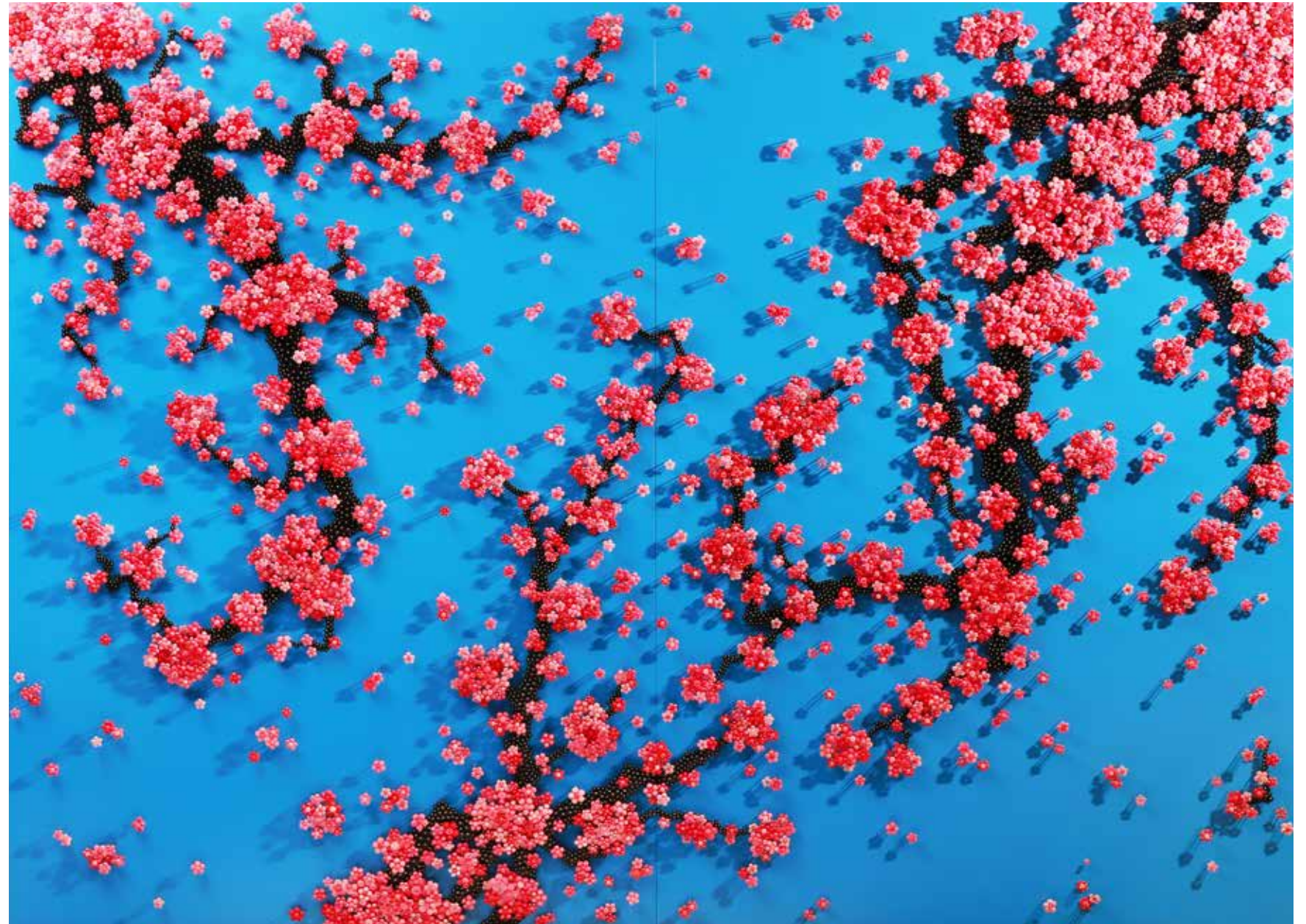
Paper buttons, beads, pins on Plexiglas

120 x 200 cm | 47.2 x 78.7 in



Healing Palace, 2017

Paper buttons, beads, pins on Plexiglas
100 x 140 cm | 39.4 x 55.1 in



Healing Blossoms AB2, 2018

Buttons, pins, beads on wooden panel
170 x 236 cm | 66.9 x 92.9 in

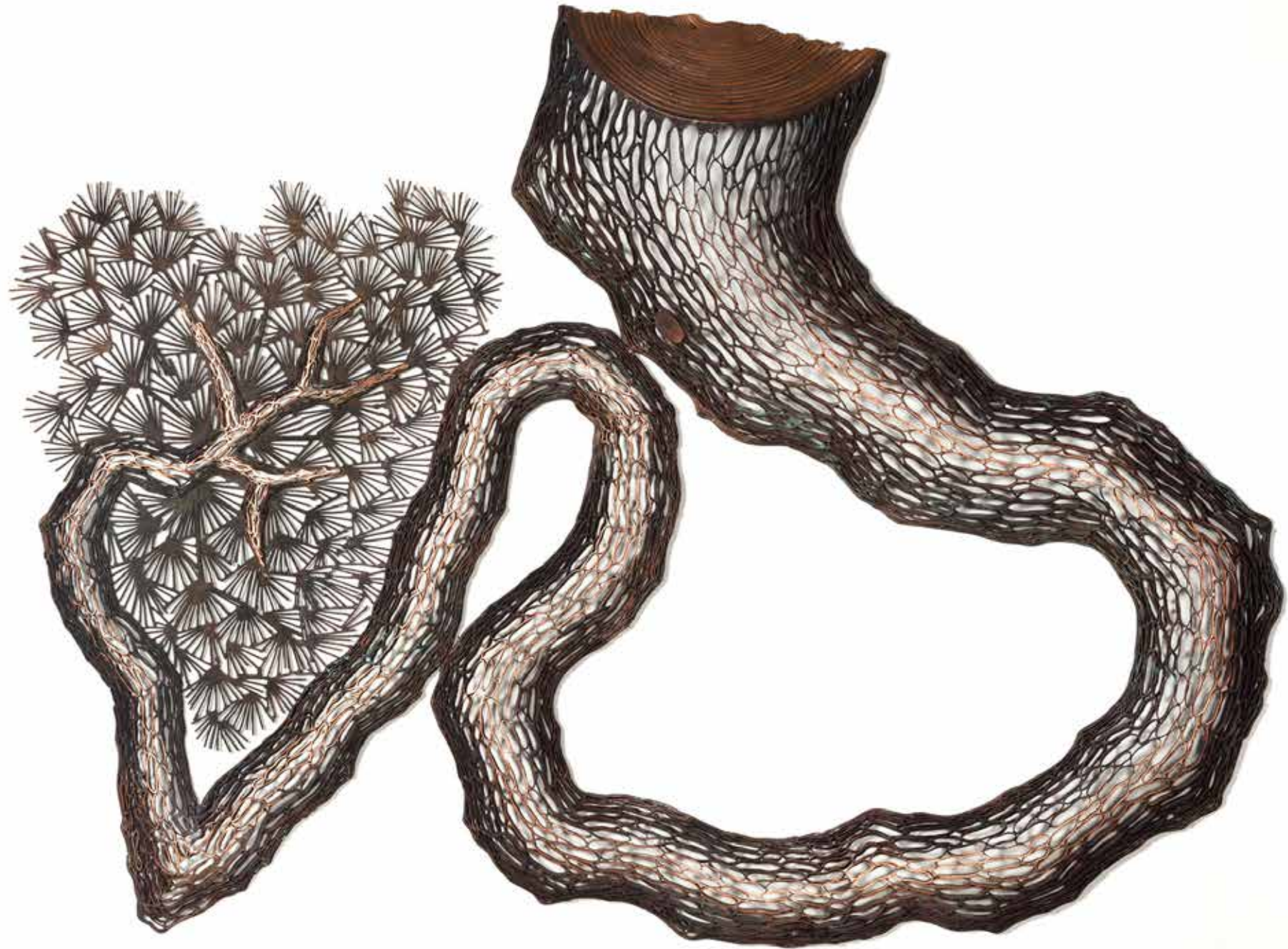
Lee Gil Rae

(b. 1961)

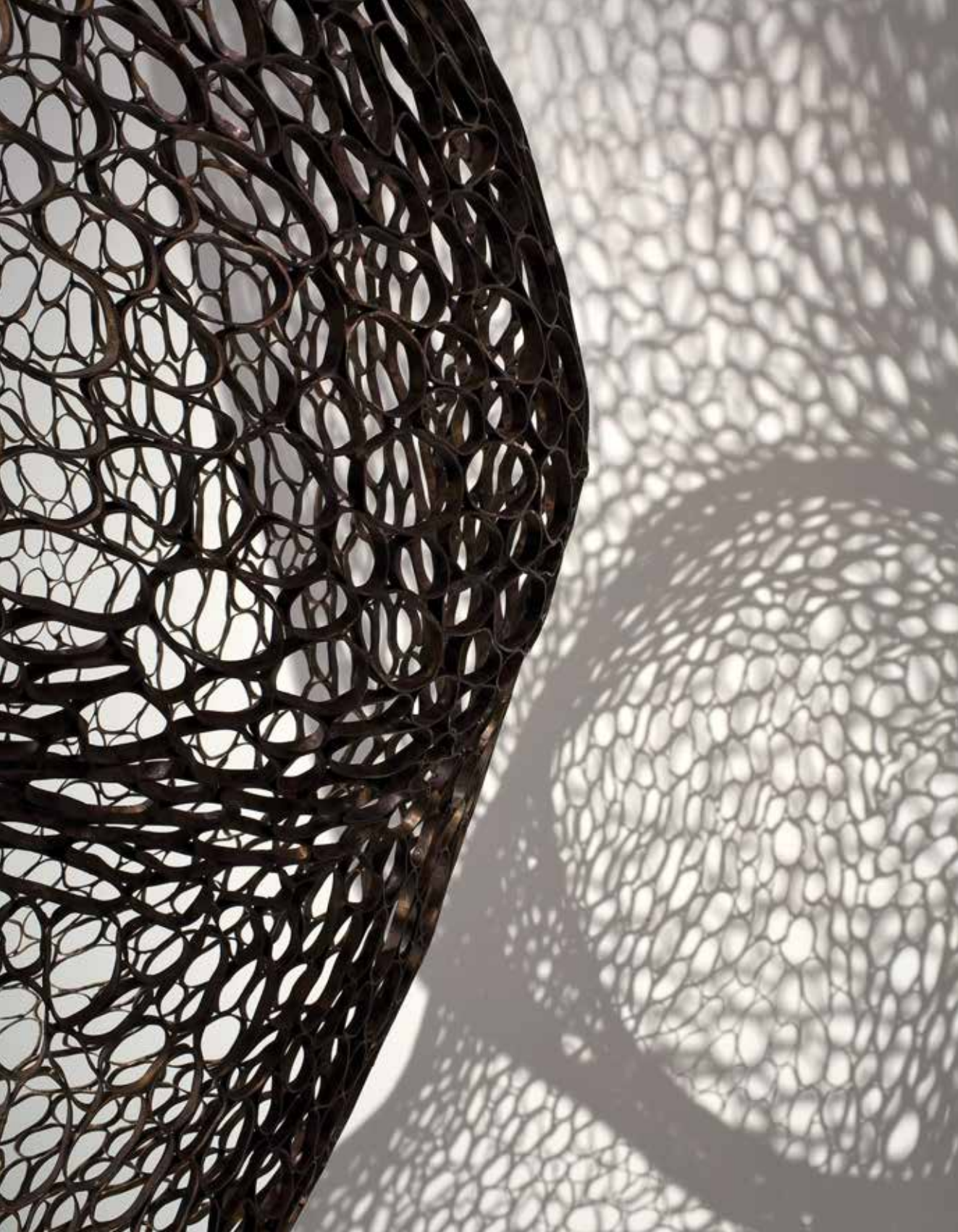
Lee Gil Rae est né à Yeongam-gun, en Corée, en 1961. Il a obtenu une licence et un master en Beaux-Arts et sculpture à l'université de Kyunghee à Séoul. Depuis vingt ans, il s'inspire de la nature, en créant des sculptures complexes, organiques, en forme d'arbres à partir d'anneaux et de tuyaux en acier et en cuivre, en réaction à la déforestation, au pillage des ressources naturelles et à la crise environnementale. Les arbres de Lee Gil Rae, qui ressemblent souvent aux pins que l'on trouve dans les peintures anciennes à l'encre monochromes d'Asie de l'Est, ont vocation à durer. Ils constituent une simulation artificielle de la nature contenant à la fois une dimension urbaine et visionnaire, transformant le règne végétal en formes mécaniques. Lee Gil Rae a participé à de nombreuses expositions en Asie, en Europe et aux Etats-Unis au fil des ans, et ses œuvres figurent dans des collections privées et publiques, comme celle du musée d'art de Séoul.

Lee Gil Rae was born in Yeongam-gun, Korea in 1961. He graduated with Bachelor and Master degrees in Fine Art and Sculpture from Kyunghee University in Seoul, Korea. For the past twenty years, Lee Gil Rae has followed nature as his muse, crafting intricate, organic, tree-form sculptures from steel and copper rings and pipes in response to continued deforestation, depletion of natural resources and environmental crisis. Lee Gil Rae's trees, most often taking the form of old pines frequently found in old East Asian monochrome ink paintings, are made with permanence in mind. They have become an artificial simulation of nature, combining the urbanised and visionary, transforming the physical properties of plant life into modern mechanical forms. Lee Gil Rae has participated in numerous exhibitions in Asia, Europe and the Americas over the years, and his works are featured in numerous private and public collections such as that of Seoul Museum of Art.





Old Pine Tree 1, 2014
Copper welding
99 x 120 x 8 cm | 39 x 47.2 x 3.1 in



Landscape 3, 2015
Copper welding
160 x 70 x 40 cm | 63 x 27.6 x 15.7 in



Pine Tree 5, 2015

Copper welding

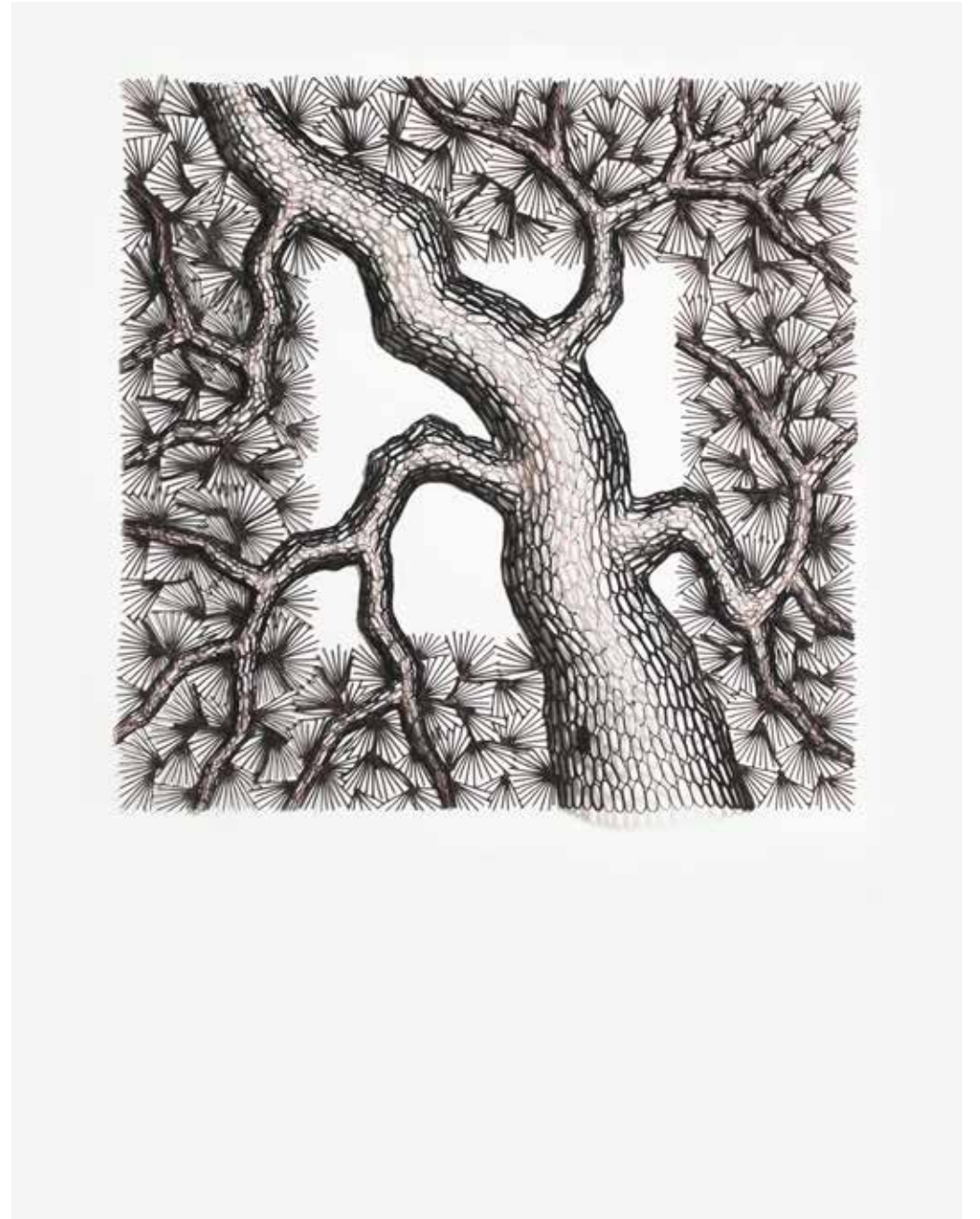
203 x 86 x 40 cm | 79.9 x 33.9 x 15.7 in



New Pine Tree 2, 2017

Copper welding

100 x 100 x 7 cm | 39.4 x 39.4 x 2.8 in



Seo Young-Deok

(b. 1983)

Né en 1983 en Corée, Seo Young-Deok a obtenu un diplôme en sculpture environnementale à l'université de Séoul en 2009. Il s'est fait connaître par son exploration de la forme humaine à travers des matériaux peu communs tels les chaînes métalliques. Chargé d'histoire et de symboles, ce matériau a joué un rôle essentiel dans le développements ... S'inspirant de sa propre éducation dans un milieu rural, par opposition au cadre urbain de sa vie adulte, Seo Young-Deok remet en question l'industrialisation du travail qui est devenu synonyme de la condition humaine actuelle. Toutes les pièces en fer sont soudées pour former un système dynamique de connectivité organique qui prend forme humaine. Si le matériau est solide, ce qui le rend structurellement complet, c'est ce qui évoque la force de l'esprit humain. En pesant constamment la dichotomie entre l'existence « complète » et « incomplète », Seo Young-Deok pointe aussi les inévitables inégalités sociales du système industriel. Il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives en Corée, aux États-Unis et en Europe.

Born in 1983 in Korea, Seo Young-Deok graduated from the department of Environmental Sculpture at the University of Seoul in 2009 and gained prominence through his sculptural exploration of the human form through unconventional materials such as the metal chain, a material that has been critical to the development of the modern world and Korea's manufacturing industry. Inspired by his own rural upbringing in contrast to his urban adult life, Seo Young-Deok's use of chains questions the industrialisation of labour that has become synonymous with today's human condition. Each iron piece is welded together to become a part of the dynamic system of organic connectivity exhibited under human forms. While the material may be physically strong, its structural completeness is what exudes strength of the human spirit. By constantly weighting the dichotomy between 'complete' and 'incomplete' existence, Seo Young-Deok addresses the inevitable social inequalities of the industrial system. Seo has exhibited in numerous solo and collective exhibitions in Korea, the United States and Europe.





Meditation 2, 2009

Iron chain, edition of 8

130 x 100 x 30 cm | 51.2 x 39.4 x 11.8 in



Anguish 18, 2013

Stainless chain, edition of 8

95 x 45 x 70 cm | 37.4 x 17.7 x 27.6 in





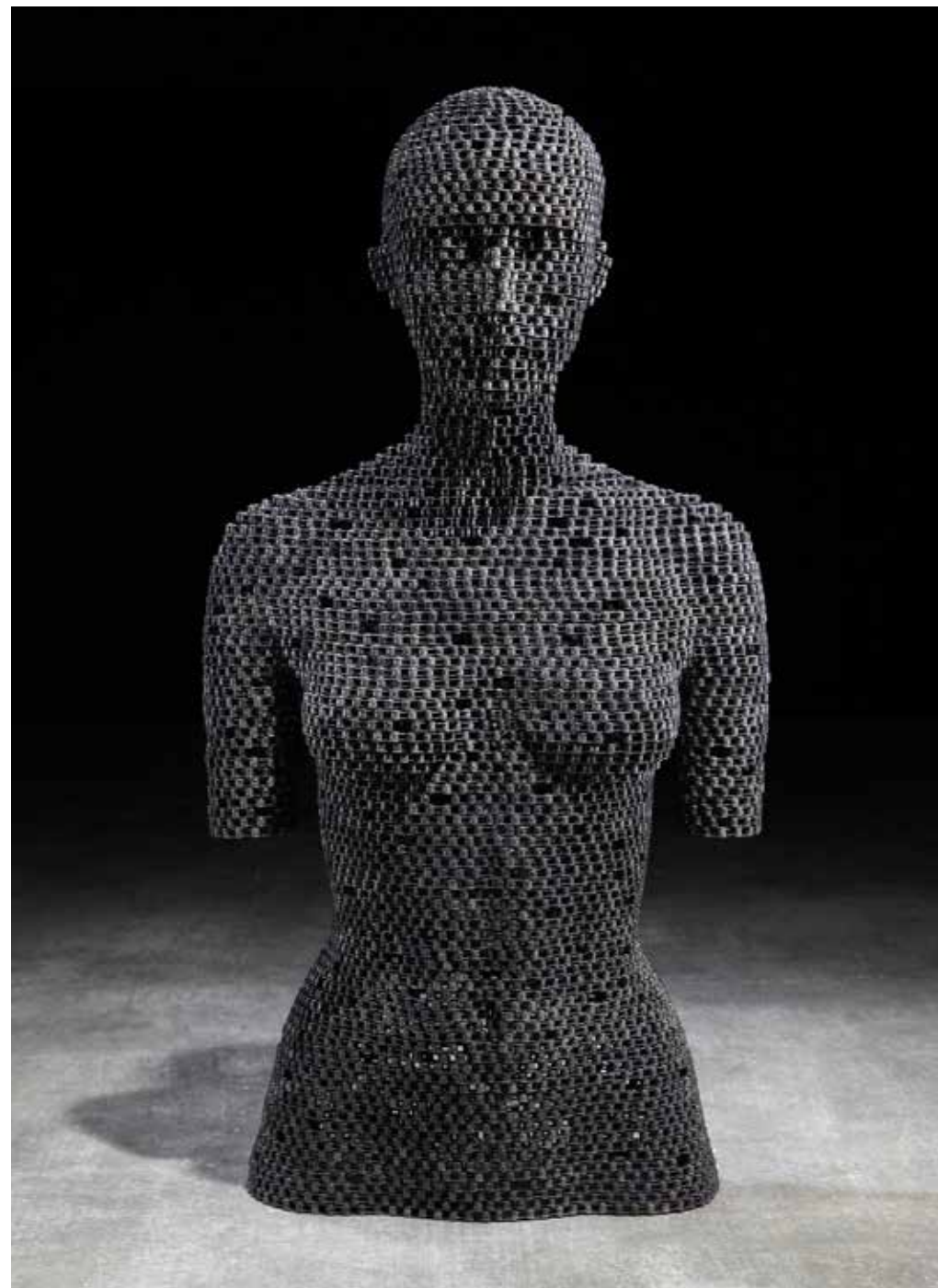
Anguish 17, 2013
Iron chain, edition of 8
170 x 40 x 40 cm | 66.9 x 15.7 x 15.7 in



Meditation 115, 2016

Iron chain, edition of 8

90 x 45 x 30 cm | 35.4 x 17.7 x 11.8 in





Despair 205, 2016

Stainless chain, edition of 8

90 x 70 x 70 cm | 35.4 x 27.6 x 27.6 in

Yoo Bong Sang

(b. 1960)

Yoo Bong Sang est né en 1960 en Corée, où il vit actuellement. Il a fait ses études à l'université nationale de Séoul, après quoi il a vécu et travaillé plus de 20 ans en France. Ses œuvres d'art sont le fruit de sa vision du monde qui l'entoure, de ses photographies et d'un processus laborieux de reconstruction de cette vision, qui consiste à planter des milliers de clous dans un support en contreplaqué fixé à un cadre d'aluminium afin de créer une image pixelisée. En moyenne, il utilise 300 000 clous pour réaliser chacune de ces images intrigantes. Yoo Bong Sang a bénéficié du prix de la fondation Pollock-Krasner en 2001. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions personnelles dans des musées et galeries en Corée et en Europe.

Yoo Bong Sang was born in Korea in 1960 where he resides now. He trained at the Seoul National University, after which he spent a number of years living and working in France. Yoo's artworks combine the artist's vision of the world around him, his own photography and a laborious process of reconstructing that vision, which involves penetrating a support of plywood on a welded aluminium frame with thousands of nails in order to create the pixels of an image. On average 300,000 pins or nails are used to create these perplexing and beguiling images. Yoo Bong Sang was the recipient of the Pollock-Krasner Foundation Grant in 2001. His works have been featured in numerous solo exhibitions in museums and galleries throughout Korea and Europe.



KJ20111215, 2011

Headless nails and acrylic on wood panel
100 x 150 cm | 39.4 x 59 in





CATH20130927, 2013

Headless nails and acrylic on wood panel
100 x 150 cm | 39.4 x 59 in



JJ20170105, 2017

Headless pins and acrylic on wood panel
150 x 100 cm | 59.1 x 39.4 in





JAR20170818, 2017

Headless pins and acrylic on wood panel
60 x 120 cm | 23.6 x 47.2 in

Son Bong-Chae

(b. 1967)

Son Bong-Chae est né en 1967 en Corée et a étudié les Beaux-Arts à l'université de Chosun à Gwangju (Corée) avant d'obtenir un master en Beaux-Arts à l'institut Pratt à New York. Il emploie un processus de peinture sur des planches transparentes afin de créer des paysages multi-dimensionnels poétiques et envoûtants qui font écho à la tradition picturale des lettrés d'Asie orientale. L'artiste peint à l'huile des silhouettes d'arbres aux branches expressives de sorte que ses œuvres, une fois placées dans des caissons lumineux, contiennent cinq ou six plans. Son Bong-Chae a eu l'idée de recourir à cette technique lors d'un voyage dans le village natal de son père en Corée du Sud. Frappé par la manière dont la beauté naturelle du paysage éclipse la violence du passé de son pays, notamment pendant la guerre de Corée, son œuvre évoque cette dualité au moyen de superpositions d'images d'arbres, où une couche d'histoire vient s'ajouter par-dessus une autre. Son Bong-Chae a été nommé meilleur artiste de Gwangju en 2010. Ses œuvres sont présentes dans des collections institutionnelles comme le musée national d'art contemporain de Corée, la fondation de la biennale de Gwangju et le centre culturel coréen à Shanghai.

Son Bong-Chae was born in 1967 in Korea, and studied Fine Art at Chosun University in Gwangju, Korea. He later received his Master of Fine Arts from the Pratt Institute in New York. Son employs a layered painting process to create haunting multi-dimensional landscapes characterised both by a poetic sense and a nod to the East Asian literati painting tradition. The artist paints silhouetted trees with expressive limbs in oil and layers the images, often inside light boxes, so that each work contains five or six fields. He became interested in layering while travelling to his father's hometown in South Korea. Struck by how the natural beauty of the landscape eclipsed the country's violent past in the Korean War, his work echoes this duality with its overlapping images of trees, where one layer of history is superimposed upon the next. Son Bong-Chae was honoured as the Gwangju Artist of 2010. His work is part of institutional collections including the National Museum of Contemporary Art in Korea, the Gwangju Biennale Foundation, and the Korean Cultural Centre in Shanghai.



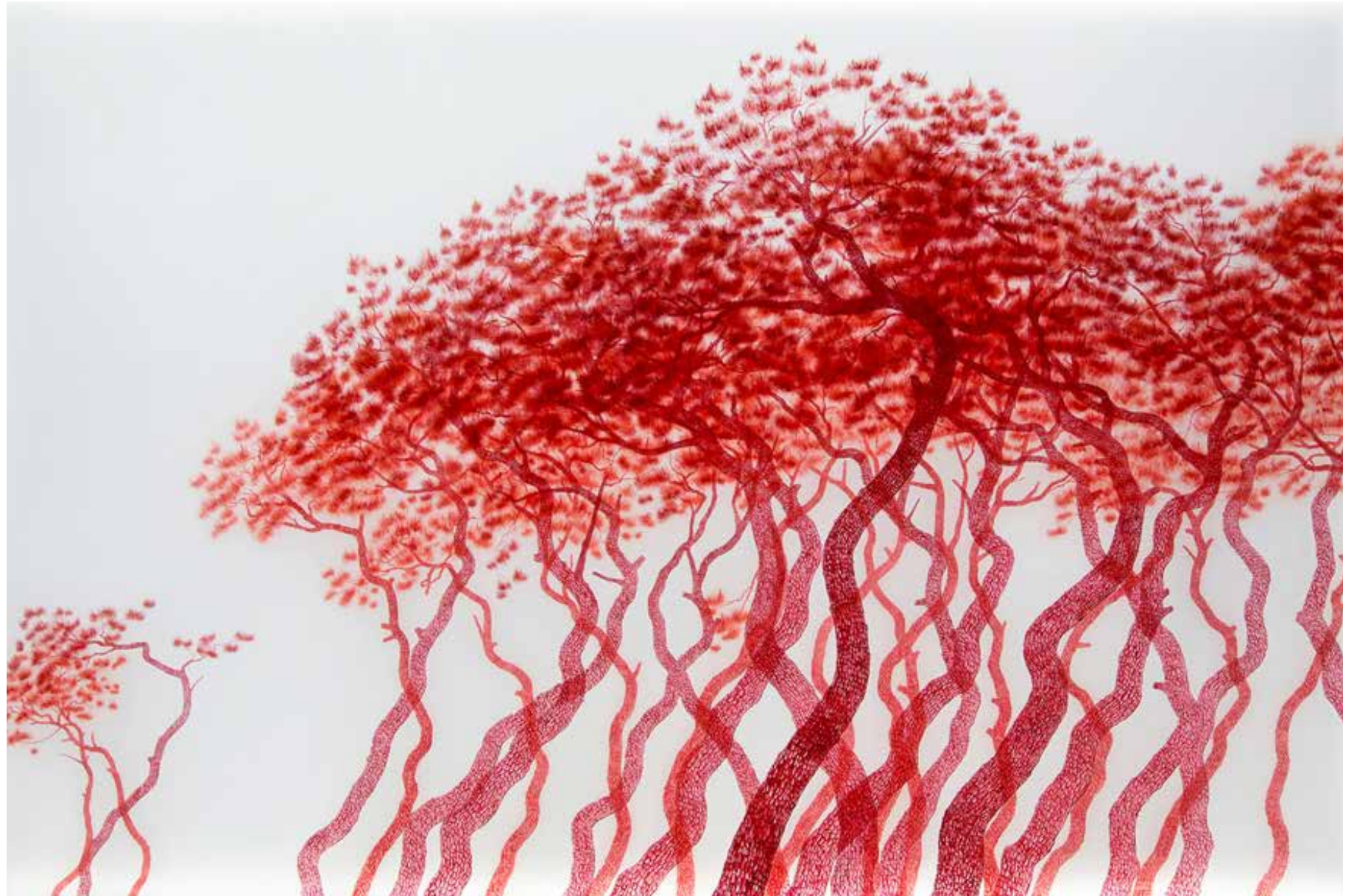
Migrants, 2014

Oil on polycarbonate and LED
120 x 80 cm | 47.2 x 31.5 in



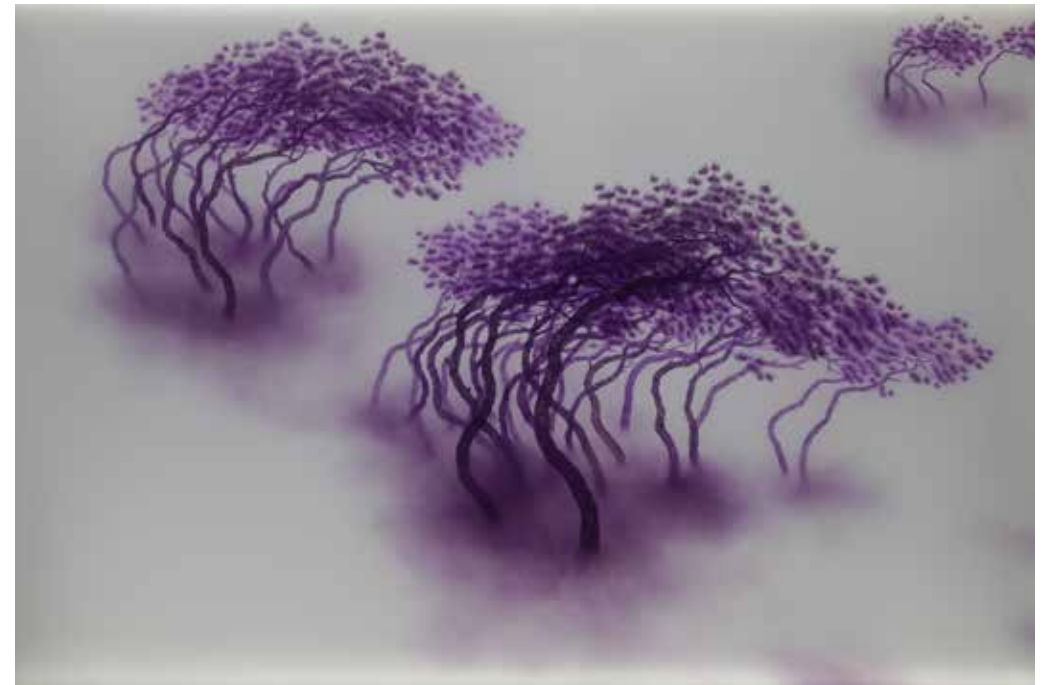
Migrants, 2017
Oil on polycarbonate and LED
84 x 124 cm | 33.1 x 48.8 in





Migrants, 2017

Oil on polycarbonate and LED
84 x 124 cm | 33.1 x 48.8 in



Migrants, 2017
Oil on polycarbonate and LED
84 x 124 cm | 33.1 x 48.8 in



Migrants, 2017

Oil on polycarbonate and LED
94 x 184 cm | 37 x 72.4 in

Zhuang Hong Yi

(b. 1962)

Zhuang Hong Yi est un artiste chinois né en 1962 dans la province du Sichuan, en Chine, où il a étudié au prestigieux institut de Beaux-Arts avant d'entrer à l'académie Minerva à Groningue. Zhuang Hong Yi vit maintenant entre l'Europe et l'Asie, travaillant dans son atelier de Rotterdam (Pays-Bas), et celui de Pékin (Chine). Son travail s'inspire des mouvements artistiques européens comme l'impressionnisme, qu'il mêle à des techniques orientales, notamment l'utilisation de papier de riz. Connu pour ses peintures sculpturales aux couleurs changeantes, Zhuang Hong Yi emploie une technique tridimensionnelle et s'inspire de la vitalité de la nature, en particulier avec des couleurs dynamiques saturées qui rappellent les champs de tulipes typiques de la Hollande. Zhuang Hong Yi jouit d'une renommée internationale pour ses peintures au style reconnaissable qui ont fait l'objet de plus de 30 expositions personnelles et d'importantes expositions collectives dans des lieux comme la galerie Saatchi à Pékin (Chine), le musée Groningue (Pays-Bas) et à Venise (Italie) lors de la 55^e biennale en 2013.

Zhuang Hong Yi is a Chinese artist. Born in Sichuan in 1962, he was a student at its prestigious Fine Arts Institute before studying at the Minerva Academy in Groningen. Zhuang now travels constantly between Europe and Asia, working alternately between his Rotterdam studio in The Netherlands and his Beijing studio in China. His work references Western artistic movements, specifically Impressionism combined with Eastern inspired techniques incorporating the use of rice paper. Known for his 'colour-changing' sculptural paintings, Zhuang Hong Yi's works are rendered with a three-dimensional technique, drawing inspiration from the life affirming glory of nature, especially the dynamic saturated colours reminiscent of the ubiquitous tulip fields of Holland. Zhuang has achieved international acclaim for his bold idiosyncratic paintings which have been featured in over 30 solo exhibitions and important group shows in major venues worldwide including the Found Museum in Beijing, China, the Groninger Museum in The Netherlands and in Venice, Italy in conjunction with the 55th Venice Biennale of 2013.

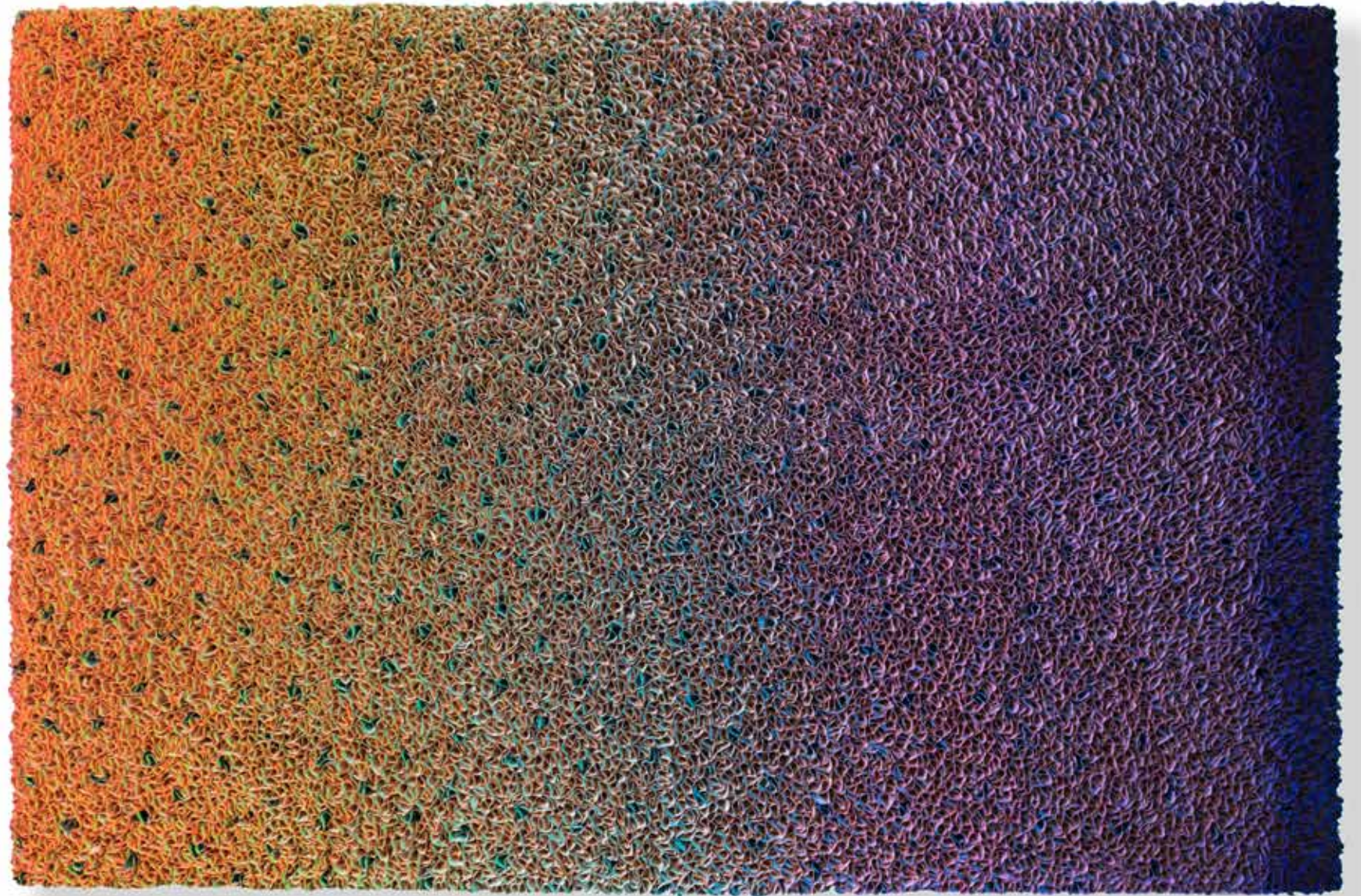




left view

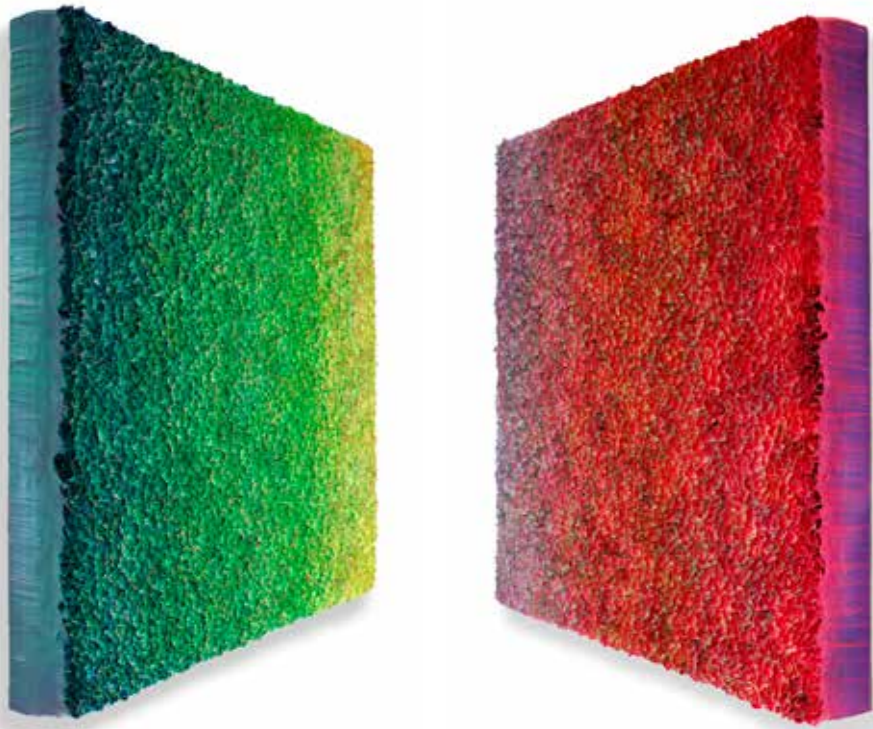


right view



17-V-031, 2017

Collage of rice paper, acrylic, ink and varnish on canvas
200 x 300 cm | 78.7 x 118.1 in



left view & right view



17-VI-015, 2017

Collage of rice paper, acrylic, ink and varnish on canvas
120 x 120 cm | 47.2 x 47.2 in



left view & right view



17-VIII-033, 2017

Collage of rice paper, acrylic, ink and varnish on canvas
120 x 120 cm | 47.2 x 47.2 in

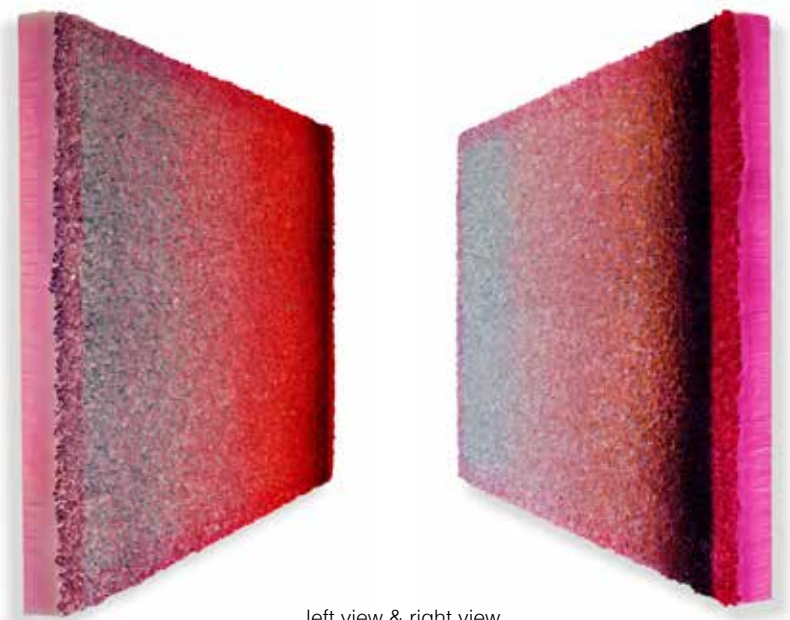


left view & right view



17-VIII-042, 2017

Collage of rice paper, acrylic, ink and varnish on canvas
120 x 100 cm | 47.2 x 39.4 in



left view & right view



17-IX-001, 2017

Collage of rice paper, acrylic, ink and varnish on canvas
120 x 150 cm | 47.2 x 59 in

We would like to thank the artists for their trust.

Published by Opera Gallery in conjunction with the exhibition
The Art of Matter: New Arts of Asia, May - June 2018.

All rights reserved. Except for the purposes of review, no part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the publishers.

Front and back covers: Cho Sung-Hee, *Universe*, 2014

Coordinators

Lou Mo

Author

Lou Mo

Translator

Métissa André

Designer

Laurie Vidal

Printer

Losfeld

OPERA GALLERY

1 avenue Henri Dunant, Palais de la Scala, 98000 Monaco
+ 377 9797 5424 | monaco@operagallery.com

operagallery.com